

Démarche artistique – Nadia Francavilla, violon

La collaboration est au cœur de ma pratique d'interprétation. À partir de cette base, qui comprend la confiance, la communication et l'échange d'idées, j'explore les limites du violon en tant qu'instrument, ainsi que celles de la violoniste en tant qu'interprète.

Je m'intéresse profondément aux techniques de jeu étendues, aux partitions visuelles et aux approches expérimentales à la notation, au violon en tant qu'instrument de musique mais aussi de sons et de bruits, ainsi qu'au corps de l'interprète qui, bien plus qu'un simple outil pour manipuler l'instrument, est aussi un instrument de plein gré. Je m'intéresse particulièrement aux œuvres qui incorporent des éléments électroacoustiques, pré-enregistrés ou multimédia, à celles qui priment l'improvisation et la spontanéité, à celles qui sont physiquement exigeantes, et surtout à celles qui font appel à une profonde relation de confiance et une interaction complexe entre interprètes.

Ces mêmes principes s'appliquent à mes relations de travail avec des collaborateurs de longue date, des individus avec qui j'ai travaillé avec intention sur plusieurs années et qui, sur scène, me connaissent mieux que moi-même (plusieurs d'entre eux pourraient même prédire mes étournements avant même que je n'en sois consciente!). Les principes de collaboration s'appliquent aussi à mes rapports avec de nouveaux collaborateurs qui amènent de nouvelles perspectives. J'adore particulièrement commander des nouvelles œuvres de compositeurs émergents, pour ensuite traduire en performance leurs visions uniques.

En ce qui concerne le répertoire standard, mon approche en est une de curiosité. Je cherche à mettre au défi les attentes du public envers la musique classique et de sortir des contraintes créées par celles-ci. En tant qu'artiste francophone et bilingue travaillant souvent dans des milieux anglo-dominants, je ne suis jamais très loin de l'idée de la traduction, de la transformation d'émotions ou d'intentions nébuleuses en langage concret ou en son.

Pour moi, les rôles d'interprète, de commissaire, de productrice et d'éducatrice sont tous interreliés. En choisissant du répertoire en vue de performances, je cherche à mettre en valeur les compositeurs et compositrices oubliés ou marginalisés, à poser de nouveaux regards sur des œuvres mieux connues, ou à faire paraître le fil conducteur dans l'œuvre complète d'un compositeur. En tant qu'éducatrice, le même esprit de collaboration m'anime : nous sommes tous dans le même bateau, et les meilleurs résultats naissent dans la découverte, la mise au défi, et l'entraide mutuelle.

Je n'adhère pas à la philosophie qui mesure le succès d'une personne ou d'une œuvre par sa visibilité ou sa notoriété. Pour moi, une performance réussie n'est pas nécessairement appréciée par tous les membres du public, mais elle les met au défi, avec les interprètes, sur un niveau intellectuel, instinctif ou même émotionnel. Ainsi, toutes les personnes concernées peuvent trouver un lien avec les œuvres, mais aussi l'un avec l'autre.